



Festival des musiques d'aujourd'hui, Genève
23 mars - 1^{er} avril 2007

Atelier Cosmopolite

Pascal Contet/Wu Wei : d'Est en Ouest

Samedi 31 mars - 20h, Maison communale de Plainpalais

Samedi 31 mars 2007 - 20h

Maison communale de Plainpalais

Durée 1h30

Pascal Contet-Wu Wei
(France/Chine, 1963/1970)

Appel des anges [10']
hommage à Praetorius, pour accordéon et sheng

Zhao Xiao-Sheng (Chine)

Calling Phoenix (2007) [13'] - création mondiale
pour sheng solo

Ézéquiél Menalled
(Argentine, 1980)

(di)Section II (2006) - première suisse
pour accordéon solo

Pascal Contet-Wu Wei

Mélodie de Jin [7']
pour accordéon et sheng

Klaus Hinrich Stahmer
(Allemagne, 1941)

Wie ein Still stand der Zeit [10'] - création mondiale pour sheng

Pascal Contet-Wu Wei

De Chengdu à Shanghai [6']
pour accordéon et sheng

Tomi Räisänen
(Finlande, 1976)

Gatekeepers [8'] (2003) - première suisse
pour accordéon et sheng

Pascal Contet-Wu Wei

Les Rythmes du vent [8']
hommage à Satie, pour accordéon et sheng

Pascal Contet-Wu Wei

Métissage dérivé [7']
pour accordéon et sheng

Pascal Contet : accordéon
Wu Wei : sheng, erhu

Concert enregistré par la Radio Suisse Romande
Espace 2

La date de diffusion sera donnée sur les sites d'Espace
2 et d'Archipel



Pascal Contet-Wu Wei : *Appel des anges* [10']

hommage à Praetorius, pour accordéon et sheng

***De Chengdu à Shanghai* [6']**

pour accordéon et sheng

***Mélodie de Jin* [7']**

pour accordéon et sheng

***Les Rythmes du vent* [8']**

hommage à Satie, pour accordéon et sheng

***Métissage dérivé* [7']**

pour accordéon et sheng

Depuis longtemps, je suis fasciné par l'évolution de la facture instrumentale de l'accordéon et du parcours en méandres qu'il a pu parcourir. Né en 1829 dans les milieux aristocratiques, on le voit très vite s'épanouir dans les mélodies populaires. Présent dès 1900 sur tous les bateaux du monde, il déversa sa mélancolie et sa gouaille tapageuse. Que savons-nous de l'accordéon au juste ? Qu'amène t-il dans ses bagages musicaux ? D'où vient-il ? Où peut-il encore nous conduire ?

Il me fallait revenir aux sources mêmes du son, et c'est en rencontrant Wu Wei, joueur de sheng, lors des Sessions de composition 2003 de Royaumont, que j'ai pensé que l'approfondissement de ma connaissance de l'accordéon devait passer par la confrontation avec un instrument frère. Cette rencontre fut déterminante, naturelle, énergique et fructueuse.

Quatre mille ans séparent les deux instruments. Le sheng, instrument fait de tuyaux de bambous encastrés dans un « bol » métallique, est connu depuis deux millénaires avant notre ère. C'est l'instrument aristocratique par excellence de la musique chinoise. Il est cependant l'instrument le plus proche en sonorité de l'accordéon populaire. Ainsi est né ce projet commun : réorienter l'image de nos instruments aux identités fortes, traditionnelle pour l'un, populaire pour l'autre, vers la création contemporaine, sans pour autant renier leurs origines historiques et en jouant de leur similitude de timbres.

La série de pièces présentées ce soir, sont des improvisations travaillées en duo, offrant des paysages sonores aux couleurs inédites, inhabituelles et vibrantes. Un parcours musical mêlant la musique traditionnelle chinoise, quelques classiques occidentaux, et la longue pratique que nous avons tout deux du jazz et de l'improvisation.

D'après Pascal Contet

Zhao Xiao-Sheng : *Calling Phoenix* (2007) [13'] création mondiale, pour sheng solo

Cette pièce, écrite pour Wu Wei, exploite la virtuosité et l'immense palette de timbres du musicien et de son instrument.

Ézéquier Menalled : (di)Section II (2006) - première suisse, pour accordéon solo

Il s'agit de la seconde partie d'une série d'œuvres pour instrument solo. La substance de cette œuvre est issue des dernières mesures de *Palomita Blanca* (Petite colombe blanche), une valse-tango composée par Anselmo Aieta, dans la version du grand Anibal Troilo.

Klaus Hinrich Stahmer : *Wie ein Still stand der Zeit* (2006) [10']
création mondiale pour sheng

W*ie ein Still stand der Zeit* reflète le choc éprouvé par le compositeur en visitant après cinquante ans d'absence, sa ferme laissée quand il était enfant, pendant les dernières semaines de la guerre. Comme si le film, arrêté cinquante ans auparavant, avait repris ; le compositeur « savait » soudainement tous les secrets de l'endroit, qui étaient cachés aux Polonais vivant là depuis 1945.

Pendant cinquante ans, il avait retenu les images inconsciemment dans sa mémoire d'où maintenant elles ressurgissent, montrant où sa mère accrochait le linge pour le faire sécher au vent, où les poules allaient chercher la nourriture. La situation était absolument différente en 1995, quand Stahmer était venu pour cette visite : les voitures étaient réparées, l'endroit où sa mère avait arrosé le jardin, mais « l'odeur » était toujours identique. Elle était comme si le temps s'était arrêté.

Tomi Räisänen : *Gatekeepers* (2003) [8'] - première suisse
pour accordéon et sheng

Dans ce morceau, les deux instrumentistes agissent comme des « portiers » ou des filtres du matériau et des textures musicales. Diverses situations musicales sont présentées pendant le morceau mais seulement certaines d'entre elles seront intégrées à la texture finale. Une partie des sons est rejetée immédiatement tandis qu'une autre va se métamorphoser jusqu'à devenir acceptable pour ces gardiens. A la fin de cette composition, la plupart des textures musicales présentées aura été filtrée.

Biographies

Pascal Contet (France, 1963)

composition, accordéon

Après des études en Allemagne (Musikhochschule de Hanovre chez Elsbeth Moser) et au Danemark (Conservatoire Royal de Copenhague chez Mogens Ellegaard), Pascal Contet s'est fait connaître en France depuis 1993 et en Europe pour son travail sur le nouveau répertoire pour accordéon. Il a collaboré avec les compositeurs suivants : Baboni-Schilingi, Berio, Carcano, Cattaneo, Cavanna, Chengbi An, Dazzi, Drouet, Fedele, Fénelon, Frounberg, Gaudibert, Giner, Globokar, Jorgensen, Hollmen, Machado, Menalled, Monnet, Polyeva, Pinnock, Rebotier, Sbordonni, Stroë, Tspepolenko, Torres-Maldonado entre autres. Se poursuit, durant la période 2007-2009, la collaboration avec Bruno Mantovani, Hans Tutschku, Philippe Hurel, Franck Bedrossian, Zad Moultaqa, François Paris, Sébastien Rivas, Yann Robin, J-M Lopez-Lopez, Bernard Cavanna, Martin Matalon...

Il a reçu plusieurs prix : Fondation Bleustein-Blanchet pour la Vocation (promotion François Mitterand), Menuhin, Georges Cziffra, DAAD Stiftung et en 2000, la distinction des Editions Samfundet et du gouvernement danois pour son travail de défricheur. Ses nombreuses collaborations avec le monde de la danse contemporaine l'ont amené à travailler et à composer pour Odile Duboc, Compagnie Fattoumi-Lamoureux, Susan Buirge, Loïc Touzé, Jin Xing et à des participations musicales en tant qu'interprète pour Stéphanie Aubin, Jean-Claude Gallotta ou Angelin Preljocaj.

Pascal Contet a joué entre autres pour le Festival Présences de Radio France, Musica Strasbourg, Les 38ème Rugissants, Les Musiques de Marseille, Grame-Lyon, Gmem Marseille, Fondation Royaumont (session de composition), Taschkent « Ilkom », Agora/Ircam, 2days2nights à Odessa, Archipel à Genève, Nueva Consonanza à Rome, French Touch à New-York, Maerzmusik à Berlin, Victoriaville (Québec), Coimbra, aux Expos universelles de Lisbonne et de Hanovre, Opéra de Shanghai, en tournée régulière dans les pays de l'Est (Kazakhstan, Ouzbékistan, Ukraine, Géorgie, Yougoslavie, Slovaquie), en Chine, en Corée du Sud et au Japon.

Ses parcours musicaux sont jalonnés de rencontres étonnantes et peu conventionnelles (en duo avec Yvette Horner, avec Guesch Patti, avec la chorégraphe Jin Xing, ex-soldat de l'armée populaire de Chine). Côté musique classique et contemporaine, on le trouve fréquemment avec la violoncelliste Ophélie Gaillard, la violoniste Marianne Piketty, le clarinettiste Paul Meyer, le joueur de sheng Wu Wei, le Quatuor Danel, Jean-Pierre Drouet, Joëlle Léandre, Andy Emler, Bruno Chevillon, François Corneloup ou en électronique avec Christian Zanesi, Rom ou Tom Mays. De 1995 à 2003, Pascal Contet forme le Trio Allers-Retours avec Noëmi Schindler (violon) et Christophe Roy (violoncelle) ; en août 2006, il crée le voyage musical – Quatuor d'Est en Ouest – avec la clarinettiste Carol Robinson, Wu Wei, Tom Mays. Pascal Contet projette également des concerts-lectures avec la comédienne Marie-Christine Barrault et l'auteur Marie Nimier.

On peut donc un soir l'entendre dans du Berio dirigé par Boulez, participer à des

programmes auprès des ensembles de musique contemporaine (2e2m, Ars Nova, TM+, l'Ensemble Modern de Francfort ou Accroche-Note), ou avec les orchestres de Chambre de Lausanne, National de Lille, National de Lorraine, Philharmonique de Radio France sous les directions de Diego Masson, Jean-Claude Casadesus, Pascal Rophé, Daniel Kawka, Pascal Verrot ou James Wood.

Le lendemain, on peut le surprendre à improviser sur un film muet (*L'Aurore* de Murnau ou *Les Gosses de Tokyo* de Ozu, Archives nationales indonésiennes) et la semaine suivante le retrouver « capté » par des fils dans une approche électroacoustique d'un studio à Paris ou ailleurs... C'est oublier qu'entre-temps, il aura joué en récital en Asie centrale et participer à des conservatoires itinérants à l'étranger.

De 2002 à 2005, il a été directeur du festival Mon bel accordéon diligenté par le Théâtre 71 de Malakoff. En 2006, le Parc de la Villette lui demande de programmer deux jours autour de l'accordéon Des Rives d'accordéon. A partir de la saison 2007-2008, Pascal Contet sera artiste-associé auprès de l'Allan – Scène Nationale de Montbéliard dirigée par Didier Levallet.

Quelques vingt enregistrements discographiques divers pour Harmonia Mundi, Nocturne, Radio France (Electrosolo, collection MFA) ou In Circum Girum (Bouts de Souffle avec Andy Emler, NU avec Chevillon, Corneloup), plusieurs écrits (*10 ans avec l'Accordéon*, définition de l'accordéon pour le Larousse Musical), quelques musiques (*Entrevues* pour le festival du film de Belfort, *Traits d'Union* d'Emmanuelle delle Piane pour France 3 et la Télévision Suisse Romande, *Trio 03* pour Odile Duboc, musique du film *Les Malakoflottes* de Pierre Ascaride (Théâtre 71), diverses conceptions de spectacles multiformes : *Electrosolo*, *Lumières d'Accordéon*, *Clair-Obscur*, *Pique-Nique Bavard*, *Vous avez 5 minutes pour 10 cabines ?*

Pascal Contet reçoit l'appui du Fonds d'Action musicale Sacem depuis 2004 pour divers ateliers et opérations au sein de collèges parisiens, de la Sacem, de l'Onda, du Conseil Régional de Franche-Comté, du Ministère de la Culture pour l'aide à la création ainsi que celui de Cultures France pour une partie de ses tournées à l'étranger.

Ézéquiél Menalled (Argentine, 1980)

composition

Ezequiél Menalled est né à Buenos Aires (Argentine) en novembre 1980. De 1996 à 1999, il a étudié la musique contemporaine au Centre des Hautes Etudes de Buenos Aires auprès de Santiago Santero. Il réside actuellement à La Haye (Pays-Bas).

En juin 2005, il obtient un baccalauréat en composition au Conservatoire Royal de La Haye. Il prépare actuellement un master en composition au Conservatoire, en étudiant auprès de Clarence Barlow, Gilius Van Bergeijk et Diderik Wagenaar.

En avril 2005, il a obtenu le second prix de la Compétition Internationale de Composition organisée par Luxembourg Sinfonietta avec la pièce *And everything was death around....* Durant l'année scolaire 2005-2006, il a participé au projet Bizielde

Tijd, organisé par le Nieuw Ensemble, pour lequel il a composé *Como el Agua de un Cesto*.

Plus récemment, Ezequiel Menalled a été sélectionné par le Nouvel Ensemble Moderne pour participer au VIIIe Forum International des Compositeurs, qui s'est tenu du 13 au 25 mars 2006 à Amsterdam. Pour cet événement, il a composé *El Sistema*. Ezequiel Menalled a travaillé avec de nombreux autres ensembles tels que DeEreprijs, Klang, Ear Massage (quatuor de percussions) entre autres.... Il est le fondateur, directeur artistique et chef d'orchestre de Modelo 62, un ensemble consacré à la promotion, la création et l'interprétation de la musique nouvelle.

En mars 2006, il compose sa première musique de film pour le réalisateur Argentin Gaspar Scheuer *El Desierto Negro* (Le désert noir).

Tomi Räisänen (Finlande, 1976)

composition

Le compositeur finnois Tomi Räisänen (né le 2 juin 1976 à Helsinki) a étudié la composition de 2000 à 2006 à l'Académie Sibelius avec Erkki Jokinen. Avant d'entrer à l'académie, il étudie la musicologie et la composition avec Harri Vuori, à l'Université d'Helsinki. Il a aussi participé à plusieurs masterclasses internationales de composition, des séminaires et ateliers avec des compositeurs comme Louis Andriessen, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Jouni Kaipainen, Magnus Lindberg, Philippe Manoury et Marco Stroppa. Depuis 2000, la liste des pièces de Räisänen s'est rapidement allongée et contient des compositions allant des pièces solo à la musique de chambre et la musique chorale, et comprenant des pièces orchestrales et des concertos. La musique de Räisänen a déjà été largement jouée et diffusée dans 27 pays à travers le monde. Räisänen a également obtenu du succès en gagnant des compétitions internationales de composition en Finlande, Italie et Australie.

Klaus Hinrich Stahmer (Allemagne, 1941)

composition

Klaus Hinrich Stahmer est né à Stettin (aujourd'hui Szczecin en Pologne) et a étudié le violoncelle, la composition et la musicologie au Dartington College of Arts (Angleterre), à la Musikhochschule d'Hamburg et aux universités de Kiel et Hambourg. De 1969 à 2004, il enseigne à la Musikhochschule de Würzburg (Allemagne) où il fonde le festival Tage der Neuen Musik qu'il dirige de 1975 à 2000.

À travers ses activités pour des associations (par exemple, comme président de la section allemande de l'International Society for Contemporary Music de 1982 à 1987 et de 2000 à 2002, aussi bien qu'en travaillant de nombreuses années pour le Deutscher Musikrat), Stahmer soutient les échanges culturels internationaux.

Des périodes prolongées d'études et de résidence dans des pays comme l'Afrique du Sud, les États-Unis, le Canada, Taïwan et le Japon aussi bien que son enseignement en Israël, Russie, et aux États-Unis apportent des influences musicales non-européennes dans sa composition, donnant à son travail, souvent marqué par des idées pacifiques et humanitaires, un ton inimitable. Cela le mène à la fondation du Global Ear project basé à Dresde. La plupart de ces travaux, dont un grand nombre en musique électronique, ont été édités en CD.

Wu Wei (Chine, 1970)

composition, sheng, erhu

Wu Wei, né en 1970 dans la province de Jiangsu au sud-est de la Chine, apprend la vièle erhu à l'âge de cinq ans.

À 15 ans, il commence l'étude de l'orgue à bouche sheng à l'Académie des Arts de Nanjing. De 1989 à 1993, il étudie cet instrument au Conservatoire de Musique de Shanghai, école de renommée internationale, puis remporte les concours les plus prestigieux, nationaux et internationaux, de la musique traditionnelle chinoise.

En 1993, Wu Wei se produit avec l'Orchestre de Musique Classique Chinoise de Shanghai, formation reconnue bien au-delà de ses frontières; avec qui il enregistre de nombreux disques. Ses tournées en Chine, au Japon, aux États-Unis et en Europe le mettent en contact avec différentes traditions musicales outre-chinoises. Ses premiers projets avec des musiciens européens à Shanghai en 1994 le conduisent vers le monde du jazz et de la musique actuelle.

En 1995, Wu Wei arrive à Berlin avec une bourse d'artiste de la DAAD pour étudier à la Hochschule für Musik Hanns Eisler où il enrichit son horizon musical par l'étude des traditions du Jazz occidental et en coopérant avec des musiciens d'horizons divers. En 1999, il reçoit une bourse du Sénat de Berlin. De 1998 à 2000, il remporte la bourse de musique du F.N.S. En 1996 et en 2002, il remporte le Premier Prix du concours Musica Vitale à Berlin et à Brandenburg et en 2004, le Germany Folk Prize Global Root.

Depuis 1993, Wu Wei donne de nombreux concerts en soliste avec son instrument, le sheng, avec différents ensembles et orchestres, en récital, et sur les scènes de grands festivals en Allemagne et à l'étranger : Music Festival Osaka (Japon, 1992), Jazzfestival Peking (Chine, 1994), Internationales Mundharmonika Festival (Berlin, 1996), Music Festival San Francisco (Etats-Unis, 1996 et 2000), Dance and Folk Festival (Rudolstadt, Allemagne, 1996, 1998, 1999 et 2002), Sinks Festival (Belgique 1999), World Music Festival (Munich, 2000), Folk festival de Litomice (Tschécoslovaquie, 2002), 3. Weltmusikfestival Different Colours (Frankfurt/Main, 2000) ; Expo 2000 (Hannover), 50 Festspiele Europäische Wochen Passau (2002), Festwochen Berlin (2002), Total Music Meeting 2002 (Berlin), Dresdener Tage der Zeitgenössischen Musik (2002).

Ses créations les plus importantes sont le *Concerto pour sheng et orchestre de chambre* de Helmut Zapf créé en 2002 et le *Concerto pour sheng et orchestre* de Enjott Schneider en 2003.

Wu Wei s'est produit également en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Kent Nagano, le Neue Philharmonie Westfalen sous la direction de Samuel Bächli, le Münchener Symphoniker sous la direction de Heiko Mathias Foersterthe, l'Atlas Ensemble et le Nieuw Ensemble d'Amsterdam, l'ensemble Musica Viva de Dresde...

Il entreprend un grand nombre de projets de musique contemporaine et improvisée ainsi que ses propres compositions. Il développe un nouveau langage de sons pour les instruments anciens de musique chinoise et ouvre de nouvelles dimensions à la Musique Nouvelle. De 1998 à 2003, il prend part à plus de trente créations contemporaines, par exemple : John Cage, Enjott Schneider, Helmut Zapf, Jörg Widmann, Chico Mello, Gunter Baby Sommer, Fabio Nieder, Jörg Herchet, Daniel Ott, Xiao Yongchen, Jörg Herchet, Wolfgang Heisig, Volk Staub, Christian Utz.

Pour Wu Wei, la musique classique chinoise est sa base, tout en étant très ouvert à la musique moderne et improvisée, aux musiques influencées par le jazz, à la musique nouvelle, à la musique minimale... Depuis des années, il est à la recherche de son propre langage musical. Il expérimente sur son instrument (le sheng) ancien de plus de trois mille ans d'histoire, des sons cachés, pas encore découverts, et essaye de créer de nouveaux mondes sonores en employant sa propre musique dans la musique moderne. D'autre part, il se sert de tabous musicaux dans ses présentations de musique classique chinoise et renforce la texture par des techniques contemporaines. Son talent et ses riches expériences lui permettent de donner de nouvelles dimensions à la musique traditionnelle chinoise.

Zhao Xiao-Sheng (Chine)
composition

Zhao Xiao-Sheng est compositeur, pianiste, pédagogue et théoricien de la musique. Il est professeur au conservatoire de musique de Shanghai dont il est diplômé. En 1984, il est invité comme professeur à l'Université de Columbia dans le Missouri. Il a joué en tant que pianiste soliste dans plus d'une vingtaine de villes en Chine, mais aussi aux Etats-Unis et à Hong-Kong.

Prochains événements

Concerts :

Samedi 31 mars /22h30

Théâtre Pitoëff
52 rue de Carouge, Genève
Film/Musique - Le son fait du cinéma 2
Paolo Pachini projection du son et de l'image.
Programme : musiques de Paolo Pachini,
Agostino Di Scipio, etc...., films de Hans
Richter, Walter Ruttmann, Laszlo Moholy-Nagy.

Dimanche 1er avril / 12h

Théâtre Pitoëff
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Portails 3. (Concert précédé par un
brunch dès 11h)
AMEG acousmonium. Thierry Simonot, Rainer
Boesch projection du son. Programme :
premières suisses de Isabel Pires, Basilis Del
Boca, Seweryn Scibior, Santiago Tomás Diez
Fischer, Jakub Ciupinski, Stéphane Bissieres.

Dimanche 1er avril / 16h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Naissance de l'orchestre à percussions
Ensemble à Percussions du Conservatoire.
Direction : William Blank. Programme :
Giacinto Scelsi, Amadeo Roldan, Edgar Varèse,
John Cage.

Exposition et conférences :

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Exposition Giacinto Scelsi « O SOM SEM O
SOM »
Entrée libre - jusqu'au 1^{er} avril

Billetterie :

Abonnement général à CHF. 100/75 (tarif
réduit)
Billets en vente sur place une heure avant le
début du concert
Par téléphone au 022 329 24 22
Ou au Service culture Migros Genève
7 rue du Prince, Genève

Festival Archipel

8 rue de la Coulouvrenière

1204 Genève

T. 022 329 42 42 / info@archipel.org

www.archipel.org

